

DANS LE DEPARTEMENT DE LA VIENNE

Au mois de décembre 1978, des oiseaux, tout à fait étrangers à l'avifaune de notre département faisaient irruption dans la Vienne. Il s'agissait de pétrels culblanc (*Oceanodroma leucorhoa*) et de pétrels tempête (*Hydrobates pelagicus*), espèces océaniques par excellence que l'on ne rencontre à l'intérieur des terres que lorsque de fortes tempêtes les y ont rejetés. Ces quelques observations nous donnent l'occasion de faire un peu mieux leur connaissance.

Les pétrels sont des oiseaux pélagiques, c'est-à-dire qui ne viennent à terre que pour se reproduire, passant la presque totalité de leur vie en pleine mer. Mis à part le Fulmar (*Fulmarus glacialis*), seul le Pétrel Tempête niche en quelques régions de France, la Bretagne possédant les effectifs les plus importants soit 400 à 450 couples (deux autres colonies sont connues, à Biarritz et en Corse). La Grande-Bretagne et l'Irlande accueillent quelques centaines de couples. Absent de France en tant que nicheur, le pétrel culblanc colonise quelques îles au Nord de l'Ecosse, ainsi qu'un unique site en Norvège.

C'est en automne, au moment des mouvements migratoires, que les pétrels passent en grand nombre le long des côtes atlantiques. De fortes tempêtes survenant à cette époque peuvent les rejeter sur les côtes et même à l'intérieur des terres. Il peut s'agir alors de quelques individus seulement, surpris par un fort coup de vent momentané, mais si la tempête persiste cela peut engendrer une véritable "invasion" de pétrels. La dernière en date remonte au mois d'octobre et novembre 1952, où une tempête qui dura plus de 15 jours engendra une hécatombe, principalement de pétrels culblanc. Ainsi c'est à 7000 qu'ont été estimés les "accidentés" recueillis en Grande-Bretagne et en Irlande. La France fut moins touchée, mais des oiseaux furent retrouvés jusque dans l'Hérault, le Tarn, l'Orne, la Gironde, les Hautes-Pyrénées et un individu échoua même près du pont d'Austerlitz, à Paris. Quelques dizaines échouèrent en Belgique, et des individus isolés arrivèrent jusque en Suisse (1) et en Allemagne.

Dans la totalité des cas les pétrels sont trouvés morts ou agonisants, et cela peut s'expliquer par le fait que durant la tempête il leur devient difficile de s'alimenter convenablement, et ils sont repoussés sur les côtes, épuisés et généralement très amaigris. Mais comme le démontrent les exemples cités plus haut, certains arrivent, malgré leur état d'affaiblissement, à pénétrer fort loin à l'intérieur des terres.

Observations dans le département de la Vienne.

Dans son Tableau Méthodique (1840), Mauduyt de la Varenne mentionne une capture de Pétrel Culblanc, en 1813 près de Poitiers, elle représente la seule donnée connue jusqu'à 1978. Il est fort probable que quelques oiseaux soient arrivés chez nous en 1952, mais sans ornithologues..

Au mois de décembre 1978, des pétrels firent leur réapparition dans notre département à la suite d'une tempête qui dura du 10 au 16 décembre. Alain Garnier (Vendée) me signale qu'il observa les premiers pétrels culblanc, le 13 décembre près des Sables d'Olonnes (85). Le vent soufflait ce jour là à 100 km/h. Le 15 décembre, plus de 650 pétrels des deux espèces se trouvaient dans le port même des Sables d'Olonnes.

Les jours suivants ne furent observés que quelques oiseaux isolés. (La tempête avait cessé pendant la nuit du 15 au 16 décembre).

Les observations dans la Vienne sont au nombre de 7 et concernent des pétrels volants morts ou agonisants. En voici la liste chronologique :

15 Décembre 1978 :

- 1 pétrel culblanc mort de quelques heures trouvé à la station d'amélioration des plantes près de Lusignan (Pierre Guy).  
Longueur : 19 cm. Envergure : 47 cm. Poids : 30 gr.
- 1 pétrel culblanc agonisant, trouvé à Voulon (Sud du département) et apporté à M. Marchewicy (instituteur) qui l'identifia (confirmation de B. Couillaut).
- A Parigny, commune de Jaunay-Clan, vers 13 h, 1 pétrel culblanc passe en vol et est attaqué par un freux, quelques minutes plus tard un deuxième pétrel culblanc est observé dans les mêmes conditions, se dirigeant vers l'Est d'un vol rapide. Dans la matinée du même jour, avait été observé un pétrel s.p. dans le secteur de Parigny (Denis et Lydie Riès).

22 Décembre 1978 :

- 1 pétrel culblanc découvert à Lussac-les-Châteaux.  
L'oiseau était mort depuis peu car son corps était parfaitement souple. (Daniel Demontoux).  
Longueur : 19 cm. Envergure : 47 cm. Aile pliée : 15,5 cm.

Fin Décembre (date non précisée) :

- Une élève rapporte à Chantal le Minor les faits suivants : Elle avait trouvé un oiseau noir agonisant qu'elle emmena immédiatement chez un vétérinaire qui l'identifia comme étant un pétrel culblanc. L'oiseau mourut dans les heures qui suivirent sa capture et fut enterré.

7 Janvier 1979 :

- 1 pétrel culblanc en état de putréfaction est ramassé par un chasseur, dans un champ à Marigny Brizay. L'oiseau fut identifié par une classe de CM2, à l'aide d'un "Peterson". (Jacques Prévost)

On remarque d'après ces observations que certains pétrels avaient déjà amorcé une progression importante (au moins 200 km) à l'intérieur des terres, au 15 décembre, date à laquelle A. Garnier notait l'arrivée massive en Vendée. Il apparaît presque certain que d'autres départements plus à l'Est que le nôtre, auraient eu la visite de pétrels "accidentés".

L'avenir (peut-être sous la forme d'une synthèse des observations effectuées sur les côtes) nous dira s'il s'agissait d'une petite invasion, ou plus malheureusement d'un véritable "nauffrage", pouvant avoir quelques sérieuses conséquences pour la tenue des effectifs Européens.

Olivier PREVOST.

#### REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

CRAMP S., BOURME W.R.P. et SAUNDERS D. (1974)  
The Seabirds of Britain and Ireland  
Collins - Londres

CRAMP S. et SIMMONS K.E.L. (1977). Handbook of the birds  
of Europe North Africa and the Middle East.  
Oxford University Press, Oxford.

DORST J. (1962). Les Migrations des Oiseaux.  
Payot. Paris.

JOUANIN C. (1952). Une invasion de Pétrels Culblanc  
O.R.F.O. 22 : 322-325

JOUANIN C. (1953). Note complémentaire sur les Oceanodroma  
Leucorrhœa (Vieillot) échoués en France en  
Automne 1952.  
O.R.F.O., 23 : 240-242

MAUDUYT DE LA VARENNE (1840). Tableau Méthodique des oiseaux  
tant sédentaires que de passage périodique ou acci-  
dentel observés jusqu'à présent dans le département  
de la Vienne. Poitiers.

DOUMERET A. "Les conséquences des tempêtes de décembre 1978  
sur les Pétrels et autres oiseaux pélagiques"  
La Trajhasse n° 9 - Juin 1979 - P. 52-63

BOYD H, 1954 : "The "Wreck" of Leach's Petrels in the  
Autumn 1952"  
BRITISH BIRDS, 47 : 137-163